

tiés entre toi et la femme, entre ta race et sa race. Elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre au talon."

Ce texte nous montre une de ces premières *convenances* qu'a trouvées la miséricordieuse sagesse de Dieu : une libératrice à côté du Libérateur, semence et fruit de la femme ; c'est-à-dire une mère du Rédempteur qui doit être tout à la fois mère des rachetés : une nouvelle Ève auprès du nouvel Adam.

C'est en effet, la conclusion unanime des commentateurs de ce passage que l'arrêt divin accorde à la *femme* dans l'ordre du relèvement la même part qu'elle avait eue dans celui de la chute.

"D'un côté, la femme séduite par le serpent fait de l'homme un révolté, et l'homme et la femme avec leur race deviennent la proie du monstre infernal.

D'un autre côté, la *femme*, mais la femme ennemie du serpent, donne au monde le vainqueur du diable, en qui doit être affranchi le genre humain tout entier." (Therrien).

La mère du vainqueur du démon, nous communique la vie de la grâce en devenant sa mère.

Mais, ce qu'il faut surtout remarquer c'est que la *race de la femme* ce n'est pas uniquement la personne physique du Sauveur. Ce mot désigne quelque chose de *collectif*.

Jésus-Christ, c'est lui qui est désigné comme la *descendance* de la femme ; mais, ceux qui, avec Lui, participent à sa victoire sur Satan, participent à cette victoire parce qu'ils sont devenus ses membres, parce qu'ils appartiennent à sa personne mystique, et que, en un sens, ils sont, eux aussi, le *Christ*.

* * *

Il est d'autres *convenances* encore que nous rappelons tour à tour.

Convenance du côté du Père Éternel. Jésus-Christ est fils du Père, par nature : et Marie est vraiment *mère* de Dieu pour avoir conçu sans péché dans la chair le même Verbe que le Père engendre éternellement au sein de la divinité.